

Concilier environnement et énergie

Un enjeu au cœur de l'assainissement de la qualité de l'air

Sensibiliser les industriels aux enjeux environnementaux et les responsabiliser face à la nécessité d'assurer une qualité d'air optimale est la mission que s'est fixée Phosphoris, le laboratoire d'idées vertes. Société leader dans le conseil en efficacité énergétique et dépollution de l'air en France et à l'international, Phosphoris couvre une large partie du territoire français grâce à ses agences à Paris, Lyon, Reims et Bordeaux.

>Eric Aubspin



Les travailleurs exposés quotidiennement à une forte dose de solvant dans l'air voient leurs risques de développer un cancer se multiplier par dix. Au-delà des solvants, d'autres substances sont reconnues comme un danger sanitaire en milieu industriel : la poussière notamment, ou plus largement les composés organiques volatils. Phosphoris a fait de l'amélioration des conditions de travail des employés un fer de lance de son activité : « Nous luttons pour que cet aspect des conditions de travail soit mieux pris en compte : pour l'instant, l'État s'intéresse surtout aux rejets des usines à l'extérieur, et finalement peu à la pollution à l'intérieur », décrit Eric Aubspin, le fondateur de l'entreprise. Créée en 2013, Phosphoris a développé très tôt sa branche liée

à la sauvegarde de la qualité de l'air, à la suite du rachat du fonds de commerce de la société MP Filter, spécialiste français de la dépollution de l'air en milieu industriel. Une stratégie qui avait pour objectif dès le départ, selon Eric Aubspin, « de concilier environnement et énergie. »

Des offres complètes et adaptées aux besoins

L'offre de base de Phosphoris MP Filter est labellisée « silver ». Elle consiste à développer une installation pour aspirer les produits polluants au plus près des postes de travail. Puis il y a la version « gold » les machines sont adaptées aux réflexions menées par les professionnels sur l'utilisation d'un débit maîtrisé. « On tend à optimiser le système de dépollution, en prenant par exemple en compte l'ergonomie ou l'efficacité énergétique », explique le fondateur. Il est important d'adapter le débit aux besoins : il arrive que le débit soit surestimé et donc l'installation s'avère peu économique. Enfin, la dernière offre disponible s'intitule « platinum ». C'est la plus avancée des offres : « On passe ici à une réflexion encore supérieure : celle de la récupération de l'énergie, afin d'éviter que l'air filtré ne soit simplement rejeté à l'extérieur », explique Eric Aubspin. « Derrière cette offre, notre démarche se base sur une responsabilisation des comportements, dans une logique de réutilisation des calories, sans gaspillage énergétique. » Cette solution a permis de réaliser des économies d'énergie de l'ordre de 60% par rapport à l'offre « silver ». Le leitmotiv de Phosphoris repose sur la vertu du travail et de l'expérience : « Il faut créer le marché, devenir un acteur de la transition énergétique. » Le laboratoire apporte sa pierre à l'édifice du développement durable par tâtonnement. Le rapprochement avec le bureau d'étude Alain Garnier a, par exemple, permis à la marque MP Filter de développer son expertise en audits énergétiques.

Un domaine qui n'a pas fini de se perfectionner

Ces apports technologiques sont complétés par une veille active effectuée par l'équipe de

Ce qu'il en pense...

Nous travaillons maintenant avec MP Filter depuis 2009, un excellent spécialiste et partenaire pour développer notre activité de l'utilisateur final sur le marché français. Grâce à la nouvelle constellation d'affaires du Groupe Phosphoris, nous sommes persuadé que notre marque va atteindre une présence sur le marché encore plus forte. Ils appuient clairement nos objectifs de création d'un climat de travail sain et salubre pour les personnes, l'environnement et machines exempts de contaminants gazeux nocifs et de poussières.

Bernd Nauheimer - VP Export Manager - TBH GmbH

Zoom sur...

Un client pas comme les autres

La dépollution de l'air intervient dans des domaines très variés : pour le Centre de Formation Pratique Entraînement Sécurité et leurs ateliers TP feux qui recréent les conditions d'un incendie dans une reproduction de sous-marin/ locaux de bateau, il s'agit de traiter les polluants générés par la combustion de gasoil. Pour filtrer les particules polluantes, les dépoussiéreurs aspirent et purifient l'air du local pendant que les désoxydeurs captent les COV grâce à des charbons actifs qui emprisonnent les molécules nocives. L'objectif est de limiter l'impact des rejets gazeux dans l'atmosphère et de protéger les pompiers de tout risque d'explosion.

La Base Navale de Toulon : Maintenance des installations du CFPES

Phosphoris. « Notre proximité avec les fournisseurs constitue un atout pour nous, afin de rester informés sur les dernières tendances », explique Eric Aubspin. À terme, l'enjeu pour ce laboratoire responsable est d'élargir ses installations au-delà du milieu industriel, dans les écoles ou le tertiaire. La problématique est sensiblement identique dans une usine soumise à une forte présence de poussière volatile que dans un bureau dont les murs sont enduits de peinture et le sol recouvert de moquette, ces revêtements dégageant également des COV. La sensibilisation des entreprises à ces enjeux de dépollution et de transition énergétique est longue, mais en bonne voie. « Certains industriels ont aujourd'hui une vraie démarche de développement durable. En revanche, les PMI sont parfois plus réfractaires », concède Eric Aubspin, qui reconnaît que les plus petites industries sont parfois tiraillées par des considérations économiques. Malgré les réticences qui demeurent, Phosphoris voit loin : les modèles étrangers ont toujours fait partie de leur expertise. « Nous sommes revendeur exclusif d'une société allemande qui développe des solutions pour réintroduire dans la pièce l'air qui y est aspiré », décrit l'entrepreneur. Convaincu de l'efficacité de cette technique de recyclage de l'air, il reste conscient cependant qu'il y a encore du chemin à parcourir dans l'hexagone : « Nous nous heurtons à la réglementation française et aux doutes des autorités sanitaires quant à la bonne maintenance du matériel. »